

Atteintes paléopathologiques dans la léproserie médiévale de Saint-Thomas d'Aizier (Eure) : dernières données

Joël Blondiaux, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Marie-Cécile Truc, Damien Jeanne, Raphaëlle Lefebvre, Denis Bougault

▶ **To cite this version:**

Joël Blondiaux, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Marie-Cécile Truc, Damien Jeanne, Raphaëlle Lefebvre, et al.. Atteintes paléopathologiques dans la léproserie médiévale de Saint-Thomas d'Aizier (Eure) : dernières données. Infections et épidémies en paléopathologie, colloque du Groupe des Paléopathologistes de Langue Française, Mar 2017, Caen, France. halshs-01715073

HAL Id: halshs-01715073
https://shs.hal.science/halshs-01715073

Submitted on 22 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Atteintes paléopathologiques dans la léproserie médiévale de Saint-Thomas d'Aizier (Eure) : dernières données

J. Blondiaux[1,3], C. Chapelain de Seréville-Niel[1], M.-C. Truc[1,2], D. Jeanne[2], R. Lefebvre[1,2], D. Bougault[1]

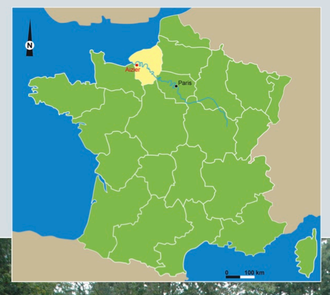




Fig. 1 - Chapelle Saint-Thomas d'Aizier en cours de fouille (Cliché : M.-C. Truc, GAVS-CRAHAM, 2007).

Contexte historique : être lépreux au Moyen Âge

La lèpre est une maladie particulière au Moyen Âge. Ses représentations oscillent entre malédiction et bénédiction, *sacer et sanctus*, avers et revers d'une même pièce. Constructions du religieux, ces images ambivalentes se répercutent sur les comportements envers les lépreux.

Soit les lépreux sont errants et plutôt mal perçus, en butte à l'indifférence ou à l'hostilité de la foule, surtout en période de crises multiples ; soit ils sont intégrés en léproseries et assimilés à des moines.

Pour se nourrir, les lépreux se coagulent en groupes spontanés. Ces unions cristallisent l'aide de généreux donateurs, évêques, abbés, aristocrates ou bourgeois... Se forme alors une léproserie qui fixe les lépreux en communauté pénitentielle et les soulage de leurs maux. Avoir la lèpre est une déchéance qui élève.

La léproserie Saint-Thomas

La léproserie, située en pleine forêt de Brotonne, dans l'Eure, à proximité de l'actuel village d'Aizier, fut propriété de l'abbaye de Fécamp. Seule la chapelle romane (fig. 1), dédiée à Thomas Becket, subsiste aujourd'hui à l'état de ruines.

Ce site forme un lieu de soin du corps et de l'âme, une mise à l'écart relatif pour une intégration dans une fraternité de purification admise par tous.

Mentionnée dans les sources écrites à partir de la fin du XII[e] s., la léproserie d'Aizier est désaffectée au cours du XVI[e] siècle (fig. 2).



Fig. 2 - Localisation de la chapelle Saint-Thomas d'Aizier sur un plan terrier du XVIIe s. (ADSM, terrier 296 1697 ; Cliché : B. Penna, GAVS).



Fig. 4 - Syndrome rhino-maxillaire : l'élargissement du foramen piriforme du nez , l'érosion du massif maxillaire antérieur qui met à nu les racines des incisives sont les conséquence de l'action destructive directe du *mycobacterium leprae* sur les os de la face. A Saint-Thomas d'Aizier, pour la majorité des crânes conservés, ces lésions, typiques de la lèpre lépromateuse, sont présentes (Clichés : CEPN et CRAHAM).

Fig. 8 - Plusieurs individus comportent des marques d'appositions périostées des côtes et un jeune est décédé avec des lésions caractéristiques de la tuberculose sur le rachis (SP. 642) (Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).



Fig. 9 - Pathologies congénitales et malformations des membres inférieurs sont ces également présentes en sus des atteintes lépromateuses (Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).



Fig. 10 - Amputation des os de la jambe en lien avec la destruction des os du pieds au cours de la maladie (Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).



Fig. 11 - Importance du tartre et des atteintes bucco-dentaires (Cliché : CRAHAM).

Fig. 3 - Répartition des atteintes paléopathologiques (d'après les observations de terrain et de laboratoire). (Topographie : T. Guérin - DAO : T. Guérin, G. Marie,C. Chapelain de Seréville-Niel, M.-C. Truc, CRAHAM, 2017).

La lèpre et les autres pathologies

Les résultats de l'analyse anthropobiologique de laboratoire menée sur les défunts issus de ce site confirment une spécialisation des aires funéraires en rapport avec la vocation hospitalière de l'établissement (fig. 3).

De considérables atteintes osseuses attribuables à la lèpre (fig. 4, 5, 6 et 7), mais aussi associées à d'autres pathologies dégénératives, infectieuses (tuberculose, fig. 8), congénitales (malformation de la hanche, fig. 9), amputation et fractures... (fig. 10), ont pu être observées. Les individus montrent également en quasi totalité un état sanitaire déplorable (voire catastrophique), notamment pour la région bucco-dentaire (fig. 11).



Fig. 5 - Les ulcérations torpides provoquent des attaques bactériennes ubiquitaires des os du tarse ou ostéite, à l'origine de destructions, de déformations et d'ankyloses (Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).



Fig. 6 - Acro-ostéolyse désignée par des érosions caractéristiques des métatarsiens avec une ulcération latérale fréquemment observée chez les sujets d' Aizier. Les phalanges intermédiaires et distales sont érodées en pain de sucre (Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).



Fig. 7 - Conséquence des infections ascendantes et des ulcères des extrémités provoqués par la perte de la sensibilité, les appositions périostées, fréquentes et importantes à Aizier, apparaissent sous forme de reliefs plus ou moins épais autour des diaphyses des tibias et fibulas Cliché : J. Blondiaux, CEPN-CRAHAM).

Perspectives

La population inhumée à Aizier est particulièrement intéressante pour l'étude de la lèpre au Moyen Âge, pour connaître la perception de cette maladie et mieux appréhender ses implications sociales (prise en charge du handicap, soins...). Les perspectives de recherche sont multiples.

Le génotypage du *Mycobacteria leprae*, l'étude des mycolipids et autres mycolates sont en cours. L'analyse des isotopes stables (N, O et C) pour repérer et préciser les privations et carences alimentaires des pensionnaires de la léproserie ainsi que celle du tartre devraient fournir d'autres précisions pour mieux comprendre la vie quotidienne de ces malades.

Réf. : Blondiaux J., Chapelain de Seréville-Niel C., Lefebvre R., Truc M.-C., « Saint-Thomas d'Aizier, la vie et la mort dans une léproserie médiévale normande », Actes du colloque *Purifier, soigner ou guérir ?, Maladies et lieux religieux de la Méditérranée antique à la Normandie médiévale, regards croisés*, CCIC de Cerisy-la-Salle, 01-05 octobre 2014, (à paraître) ; Blondiaux J., Chapelain de Seréville-Niel C., Naji S., Bocquet-Appel J.-P., Colard T., "The Leprosarium of Saint-Thomas d'Aizier : the cementochronological proof of the medieval decline of Hansen disease in Europe?", *82nd Annual Meeting of the American Association of Physical Anthropologists*, Knoxville, Tennessee, 9-13 avril 2013, *International Journal of Paleopathology*, vol. 4, 2014-1 ; Jeanne D., « Leprosy, Lepers and Leper-houses : between Human Law and God's Law (6th-15th centuries) », in *Social Dimensions of Medieval Disease and Disability*, S. Crawford et C. Lee (éd.), Oxford, Archeopress, 2014, p. 69-82 ; Touati F.-O., *Maladie et société au Moyen Âge. La lèpre, les lépreux et les léproseries dans la province ecclésiastique de Sens, jusqu'au milieu du XIVe siècle,* Paris, Bruxelles, De Boeck Université, 1998.

1 - Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap).
2 - Centre Michel de Boüard, Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales (CRAHAM), université de Caen Normandie (UMR 6273 UNICAEN/CNRS).
3 - Centre d'Etudes Paléopathologiques du Nord.